# LES NOUVELLES d'AUBER



**LÀ OÙ ÇA BOUGE**
LA RENTRÉE DU CRR 93
P. 6

**FEMMES D'AUBER**
LITTLE GRAND STUDIO, UN ESPACE DÉDIÉ À LA PHOTO ET AU FILM
P. 10

**LES GENS D'ICI**
Kebira Idchrif P. 4



**LE JOURNAL DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS – N°22** – 3 AU 16 SEPTEMBRE 2019


# C'est la rentrée !

À Aubervilliers, 9 000 élèves de maternelle et de primaire ont retrouvé les bancs de l'école.

## ENTRE NOUS

Apaisée et déterminée : tels sont les mots d'ordre de cette rentrée, notamment au niveau scolaire. Pour la première fois depuis plusieurs années, le temps scolaire n'est pas bousculé et permet de stabiliser les activités pour la communauté éducative et les élèves. Après la séquence des travaux de cet été, nous poursuivons les innovations avec le renforcement de l'éveil musical, de l'École municipale des sports et la mise en place du double plat dans les cantines. La priorité donnée à l'enfance et à l'épanouissement de ce jeune public se confirme encore une fois. Ces évolutions sont le fruit d'une concertation sans cesse mise en place depuis plusieurs années. Elles permettent d'associer l'ensemble des partenaires et de construire des orientations partagées collectivement. Avancer ensemble dans un débat franc, régulier et sans concession : c'est une particularité de notre commune et je dois le dire, une fierté pour la Municipalité.

Parce qu'il fallait aussi faire un geste fort, cette rentrée verra l'instauration du taux individualisé de participation pour les familles inscrivant leurs enfants à la cantine et aux activités de centres de loisirs. 90 % des parents verront une baisse immédiate de leurs tarifs. Cette mesure de justice renforcera la fréquentation de nos structures.

L'école est le lieu du commun et de l'égalité. Même si elle est régulièrement attaquée dans ses fondements, je veux m'attacher à ce qu'elle reste un lieu de réussite et d'émancipation. ●

**MÉRIEM DERKAOUI**
MAIRE D'AUBERVILLIERS,
VICE-PRÉSIDENTE DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA SEINE-SAINT-DENIS

**NOS CHANTIERS** P. 8 **MA MAIRIE, À QUOI ÇA SERT ?** P. 11 **AUBER CULTURE** P. 12
**LE BIEN-VIVRE** P. 13 **AINSI VA LA VIE** P. 14 **LES TRIBUNES** P. 15 **AUBERVILLIERS D'ANTAN** P. 16



**RETROUVEZ-NOUS WWW.AUBERVILLIERS.FR ET SUR**

Réforme des tarifs de restauration scolaire et de loisirs, scolarisation obligatoire dès 3 ans, rythmes scolaires, centres de loisirs maternels… Tout savoir sur la rentrée scolaire 2019-2020.

# Une rentrée scolaire en vitesse de croisière

**RENTRÉE SCOLAIRE Comme chaque année, les écolier·ère·s, les collégien·ne·s et les lycéen·ne·s de toute la France ont repris le chemin des classes. À Aubervilliers, ce sont un plus de 9 000 élèves de maternelle et de primaire qui ont fait leur rentrée dans 37 établissements de la ville.**

La Municipalité s'y était engagée dans le cadre de son plan de rattrapage lancé en 2017 : les travaux de rénovation ou d'embellissement des écoles ont concerné cet été, et comme prévu, quatre groupes scolaires (voir « *Les Nouvelles d'Auber* », n° 20). Pour rappel, ces travaux d'envergure ont été programmés avec la communauté éducative et les parents d'élèves dans le cadre d'une concertation débutée à l'automne 2016. Une démarche qui concerne tous les aspects des rentrées scolaires de la ville. « *Cette démarche de participation, la Municipalité s'était engagée dès 2014 à la mener, surtout lorsque des nouvelles mesures gouvernementales bouleversent à chaque rentrée scolaire le rythme des enfants, de leurs parents, du personnel éducatif et des services municipaux* », indique la Maire Mériem Derkaoui.

Une démarche qui a permis en 2018 de fixer l'organisation des temps scolaires et d'adopter la semaine de 4 jours. « *Nous pouvons nous réjouir, pour cette deuxième rentrée consécutive, du climat apaisé et serein dans lequel s'organise le temps scolaire des élèves* », ajoute-t-elle.

Pour autant, elle a tenu à rappeler sa vigilance face « *aux nouvelles mesures appliquées cette année dans le cadre de la loi Blanquer* ». Parmi elles, la baisse de l'âge de la scolarisation obligatoire de 6 à 3 ans sur tout le territoire français. « *À Aubervilliers, on estime que 92 à 93 % des enfants de 3 ans étaient déjà scolarisés en maternelle avant la réforme* », explique Marc Assalit, le directeur du service Éducation et Enfance à la Mairie. Si pour la commune, l'impact devrait être limité, la réforme n'est pas neutre budgétairement : « *La mesure supposée égalitaire de l'école obligatoire à 3 ans cache en réalité l'obligation pour les communes de financer les écoles maternelles privées. Des dépenses que les collectivités devront assumer alors même que l'État alloue moins de moyens aux écoles de Seine-Saint-Denis* », déplore la Maire.

### FERMETURES IMPOSÉES

Avec une démographie en déclin cette année à Aubervilliers, le nombre d'enfants qui entre dans le système scolaire en maternelle en cette rentrée est en baisse. La diminution d'une centaine d'élèves entraîne un redéploiement des moyens. En maternelle, deux ouvertures de classes sont programmées (dans les écoles Francine Fromond et Jacques Prévert) contre cinq fermetures sur l'ensemble de la ville. En élémentaire, ce sont 11 fermetures qui sont imposées par la relève du seuil d'ouverture d'une classe. On passe à 14 élèves par classe au lieu de 12 auparavant.

Cette rentrée 2019, les classes de CE1 de cinq écoles (Robespierre, Babeuf, Joliot-Curie, Paul Langevin et Wangari Maathai) sont à leur tour concernées par le dédoublement des classes. ● ÉRIC FANTIN AVEC CÉLINE RAUX-SAMAAN

1 » CANTINES Dès la rentrée, les élèves demi-pensionnaires auront le choix entre des menus avec ou sans viande.

2 » ÉCOLE Pour les 9 000 écolier·ère·s de la ville, le rythme restera fixé sur la semaine de quatre jours.

3 » VERT À Piscop (95), le centre de loisirs Georges Sand, propriété de la Ville d'Aubervilliers, centre ses activités autour de la nature.

### LE DOUBLE PLAT ARRIVE DANS LES CANTINES

**LIBRE CHOIX »** Afin de proposer des menus plus variés et éco-responsables tout en permettant à plus de familles d'accéder à la restauration scolaire, la Municipalité a souhaité la mise en place d'un « double plat ». Concrètement, cela signifie que chaque enfant pourra choisir entre un menu avec ou sans viande. Une initiative qui s'est faite en concertation avec les parents d'élèves pour tenir compte des nouvelles recommandations en matière de santé publique (moins d'apports de protéines animales) et des enjeux écologiques pour la planète. Le choix des familles devra se faire en début d'année au moment des inscriptions pour la rentrée et sera applicable pour toute l'année scolaire. « *Les parents d'élèves expriment des attentes légitimes de ce service public, non obligatoire mais indispensable à Aubervilliers. C'est pourquoi la Municipalité poursuit la réflexion autour d'un nouveau mode de restauration scolaire* », précise la Maire d'Aubervilliers. ● M.S.



» Retrouvez toutes les informations dans la plaquette « Grandir à Aubervilliers », disponible sur notre site Internet, en Mairie et dans les établissements municipaux.

## CANTINE ET ACTIVITÉS DE LOISIRS : DES TARIFS PLUS ÉQUITABLES

**ENGAGEMENT La grande nouveauté pour les parents d'élèves de cette rentrée scolaire, c'est la réforme de la tarification de la restauration scolaire et des centres de loisirs. La Municipalité s'était engagée à rendre les tarifs plus justes pour les familles, c'est désormais chose faite !**

« *Le système de calcul du quotient familial était obsolète, complexe et pas forcément équitable* », explique Marc Assalit, directeur de l'Éducation et de l'Enfance de la Ville. Dorénavant, seule la feuille d'imposition – avec le revenu fiscal de référence et le nombre de personnes à charge – est nécessaire pour que chaque famille connaisse son taux de participation individualisé (TPI). Dans un souci d'égalité et d'aide aux plus modestes, un « *reste à vivre* » est garanti aux familles, c'est-à-dire qu'une partie de leurs revenus n'entre pas dans le calcul de la tarification. Un choix délibéré de la Municipalité qui estime qu'il est de son devoir de laisser aux familles de quoi subvenir à leurs besoins essentiels. Il s'agit « tout simplement » de faire face à la précarité d'une certaine partie de la population de la ville. « *En tenant compte des situations financières, souvent difficiles, des parents d'élèves, nous avons voulu renforcer notre volonté de permettre à tous les enfants d'Aubervilliers d'accéder à la restauration scolaire et aux activités de loisirs. C'est le sens même de notre action* », explique Mériem Derkaoui.

Cette volonté politique est le fruit d'un long travail qui a été mené pendant plusieurs mois. En effet, certaines familles regrettaient d'avoir un tarif trop élevé, évoquaient des questions d'inégalités (à revenus identiques, tarifs différents) et des difficultés à comprendre le calcul du quotient familial, sans compter le nombre important de documents demandés pour ce calcul. Ce sont ainsi « *près de 90 % des familles, aux revenus moyens et modestes, qui voient leur tarif diminuer* », précise la Maire. Pour les familles qui devront ajuster leur taux d'effort, toujours dans un même souci d'égalité, la Municipalité a pour l'instant choisi de geler les augmentations. ● C.R-S

*Article publié dans* Les Nouvelles d'Auber *n° 10*

**9 100** **ÉLÈVES** sont attendus dans les écoles maternelles et élémentaires. Un chiffre stable par rapport à l'année dernière

**16** **CENTRES DE LOISIRS MATERNELS** pour les 3-6 ans qui accueillent près de 700 enfants

**7** **CENTRES DE LOISIRS ÉLÉMENTAIRES** appelés « maisons de l'enfance » pour les 6-13 ans

## Centres de loisirs : une rentrée dans la continuité

**AUTOUR DE L'ÉCOLE C'est reparti ! Si certains centres de loisirs de regroupement ont fonctionné tout l'été, c'est bien la totalité des centres de loisirs qui rouvrent leurs portes cette semaine. Les enfants de 3 à 13 ans pourront à nouveau profiter des activités proposées par les centres de loisirs maternels pour les tout-petits de 3 à 6 ans ou par les maisons de l'enfance pour les plus grands de 6 à 13 ans.**

Comme l'an dernier, les centres de loisirs accueilleront les enfants toute la journée du mercredi de 8 h 30 à 18 h 30. À l'inverse, le temps consacré aux apprentissages a été rallongé les autres jours de la semaine, réduisant les ouvertures des centres en fin d'après-midi à la tranche 16 h 15-18 h 30. Enfin, l'accueil matinal de 7 h 30 à 8 h 30 et l'encadrement des enfants par les animateur·rice·s et les ATSEM durant la pause méridienne de 11 h 30 à 13 h 15 continuent d'être assurés.

**AU VERT POUR CERTAIN·E·S…** Le rétablissement de la journée complète du mercredi en centre de loisirs a permis la réouverture tout au long de l'année du centre Georges Sand à Piscop dans le Val-d'Oise. Ce centre, propriété de la Ville d'Aubervilliers, permet aux enfants inscrits en centres de loisirs maternels de profiter d'une journée à la campagne et de pratiquer, lorsque le temps le permet, des activités de plein air ludiques, sportives ou artistiques (jeux collectifs, vélo, jardinage, découverte de la nature…) dans les 9 hectares clos du parc, des bois et de prairies. Le centre comprend également une ferme pédagogique, des salles d'activités, des structures à escalader et un réfectoire. Chaque mercredi, une centaine d'enfants sont acheminés en autocar à une quinzaine de kilomètres de la ville pour s'oxygéner au contact de la nature. Tous les centres de loisirs maternels en profitent à tour de rôle.

**AU SPORT POUR D'AUTRES** Depuis 2016, les enfants de 6 à 11 ans, qui ne souhaitent pas aller au centre de loisirs le mercredi matin, peuvent profiter de l'École municipale des sports (EMS) de 8 heures à midi. Sur la base du volontariat, ils et elles peuvent ainsi pratiquer différents sports encadrés par des éducateur·rice·s sportif·ve·s diplomé·e·s de l'État. À chaque trimestre, un nouveau cycle de sports est proposé : sports collectifs (football, basket-ball, handball…), sports individuels (athlétisme, judo, sports de raquette…), sports d'opposition, sports nautiques, etc. Entre 300 et 400 jeunes sont accueilli·e·s chaque semaine au gymnase Guy Môquet. Des agent·e·s communaux·ales accompagnent les enfants à pied jusqu'au gymnase au départ des différents points d'accueil situés dans les différents quartiers de la ville. ● ÉRIC FANTIN

**PROFIL**

**2002** Première expérience déterminante dans un collège lillois

**2006** Arrivée à Aubervilliers

## KEBIRA IDCHRIF, PROFESSEURE DES ÉCOLES, DEPUIS 2006 À AUBER

# « Dans mon cas, l'école a été un ascenseur social »

**ENGAGEMENT Kebira Idchrif pourrait être la prof idéale : brillante, drôle et charismatique. Compte rendu d'une rencontre au sommet avec une institutrice engagée.**

En plein mois d'août, l'appartement de Kebira ressemble davantage au bureau d'une entrepreneuse qu'au salon d'une fonctionnaire de l'Éducation nationale pendant les grandes vacances (ou à l'idée qu'on s'en fait). Piles de documents de travail au graphisme soigné, classeurs de cours, calendriers colorés : la matrice d'une salle de classe se présente à nous sous sa forme la plus primitive et envahit la moindre surface disponible. « *Je change de niveau à la rentrée. Ça implique beaucoup de préparations* », s'excuse la maîtresse des lieux. En fait, on envie secrètement les prochain·e·s élèves de la sémillante Madame Idchrif, qui auront la chance de s'épanouir auprès de cette (insti)tutrice au mental d'acier et à la générosité débordante. De grands pouvoirs, qui impliquent de grandes responsabilités, surtout quand on enseigne en Seine-Saint-Denis.

Kebira Idchrif se fait appeler « Bira ». Elle grandit à Haumont, pas loin de Lille, au XXe siècle… Pas plus que ses élèves, on ne saura rien de son âge réel, et comme elles et eux, on pourra s'égarer dans diverses suppositions. Elle se décrit comme une fille de la campagne du nord de la France, ce qui a impliqué quelques adaptations au moment de son arrivée en Seine-Saint-Denis, pour sa première année d'enseignement. « *Le plus compliqué pour moi, ce sont les transports en commun. Je n'ai pas l'habitude que ça prenne parfois plus d'une heure rien que pour voir des amis à Paris. À la campagne, on fait tout en voiture, en cinq minutes.* »

**« Les médias ne rendent pas justice à ce territoire »**

### TROUVER SA PLACE

Et à part ça… Le « 93 », ça se passe comment ? « *J'avais des appréhensions avant de venir ici et, en fait, je trouve que les médias ne rendent pas justice à ce territoire. Il suffit d'y trouver ses marques.* » À l'entendre, ce qui importe est de trouver sa place ou son rôle, et d'être reconnue par ses pair·e·s, qu'ils·elles soient des élèves du quartier, des parents, des collègues… Cette militante dans le domaine associatif semble attendre beaucoup des autres, de l'institution et surtout d'elle-même. Son parcours personnel prouve que les efforts payent : « *Mon père sait lire et écrire, mais pas ma mère. Alors dans mon cas, oui, on peut dire que l'école a été un ascenseur social. Je ne croirais pas autant à ce que je fais si cela n'avait pas été le cas.* »

Son bac +5 de sociologie en poche, au cours duquel elle a l'occasion de travailler sur l'illettrisme, Bira choisit, sans hésitation, la carrière de professeure des écoles. En 2002, deux années d'enseignement dans un collège à Lille se révèlent particulièrement déterminantes dans ses choix futurs. « *Je suis abonnée aux CM2 ! Ils sont pratiquement comme des collégien·ne·s, sauf que je les vois toute la journée. On a le temps de construire du lien en élémentaire.* » Après une première année de stage à Saint-Ouen, Bira fait ses classes dans différentes écoles d'Aubervilliers : Saint-Just, Babeuf, Joliot-Curie et, enfin, Charlotte Delbo, où elle enseigne maintenant depuis cinq ans. Elle est une professeure très appréciée, par les parents et par ses élèves, par l'institution également, qui reconnaît ses efforts. Question de vocation pour l'enseignement, qui l'amène cette année à changer de niveau pour « *bouger sa routine de travail* ». Question d'engagement également, à travers son implication dans diverses associations. Bira se décrit comme une philanthrope. Mais son amour pour autrui s'enrichit aussi d'une bonne dose de lucidité : « *À Auber, je trouve qu'il y a un grand* turnover *au niveau des populations. Les gens ne restent pas longtemps. Beaucoup sont hébergés par la famille, pour seulement un ou deux ans. Bien sûr, il y a des cas différents, mais la mixité n'est pas encore au rendez-vous.* » Des conditions sociales qui ont un impact direct sur le travail des professeur·e·s, même aussi chevronné·e·s que Bira.

Bon, le contexte a l'air un peu morose. Mais pas de déprime possible chez Bira, qui est habituée à affronter les difficultés petit à petit, et avec une bonne dose d'endurance. Rien ne la décourage, ni l'ascension de l'Annapurna (un des massifs de l'Himalaya qu'elle a gravi il y a quelque temps), ni les récentes réformes de l'Éducation nationale. Le mauvais temps n'aura pas raison de son enthousiasme rayonnant. ● ALIX RAMPAZZO



## CLÉMENT PETIT, ENTRAÎNEUR DE HANDBALL FÉMININ PROFESSIONNEL

# « Aubervilliers m'a donné ma chance »

**VOCATION C'est au club de handball de la ville que ce jeune entraîneur commence sa carrière à l'âge de 17 ans. Un engagement tourné vers le sport par la pédagogie.**

Clément Petit est entraîneur au centre de formation Brest, en Bretagne, un club de handball féminin. Son métier, c'est de chercher, de détecter de jeunes joueuses prometteuses, des perles rares qu'il formera durant trois ou quatre ans, afin de les hisser au sommet. Clément connaît son sujet. Albertivillarien d'origine, il commence à pratiquer le handball avec le club de la ville dès l'âge de 10 ans. Ce sport lui plaît et il est très influencé par son éducateur de l'époque. Il s'intéresse déjà à la tactique du jeu et le besoin de transmettre lui donne envie de devenir lui-même éducateur sportif. Avec un père professeur de philosophie et une mère conseillère pédagogique, le parcours de Clément était un peu prédestiné.

C'est donc à l'âge de 17 ans seulement qu'il prend en charge sa première équipe albertivillarienne : « *Je me suis proposé. Il y a toujours une dizaine d'équipes à entraîner et il faut trouver des éducateur·rice·s qui aiment ça et qui ont envie de se former au sport, mais aussi à la pédagogie. Il faut savoir gérer les groupes, bien connaître l'activité et concevoir des séances qui, justement, transmettront quelque chose.* » Dans le même temps, il choisit d'intégrer une université spécialisée en sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS). Là, il approfondit des matières qui seront le socle de son métier : la pédagogie, la psychologie individuelle et sociale, la sociologie et l'histoire du sport. « *Je ne me voyais pas du tout faire autre chose.* » Après trois ans, Clément ressent le besoin d'élargir sa connaissance de la discipline et d'explorer le domaine de l'entraînement sportif de haut niveau. C'est à Lyon qu'il va poursuivre son apprentissage pendant un an. Puis, on lui propose son premier contrat d'entraîneur. Il repart, cette fois, pour Aurillac (Cantal). Là, en lien avec le milieu scolaire et les instances fédérales, il a la charge de l'ensemble des équipes de jeunes professionnels de première division. Il les entraîne, accompagne et conseille les entraîneurs bénévoles. Mais au bout d'un an, le club ferme ses portes pour mauvaise gestion.

### UN ENTRAÎNEUR AMBITIEUX

Dans la même ville, une section sport études cherche un profil comme le sien pour développer la pratique dans le département. Il y reste un an et part à nouveau. Cette fois-ci pour Issy-les-Moulineaux, dans les Hauts-de-Seine.

Là, il intègre un club professionnel de première division féminine. Il s'occupe d'abord de la partie événementielle, l'organisation des matchs : « *À l'époque, le spectacle sportif n'était pas forcément très développé dans le handball. On cherchait à attirer du public, des médias. Il fallait "habiller" un peu les matchs et offrir des espaces aux sponsors et aux collectivités qui soutenaient le club.* » Il s'y emploie si bien qu'on lui propose rapidement la responsabilité du centre de formation du club. Il y travaille plus de cinq ans. Bien que jeune, Clément est déjà un professionnel confirmé et sa réputation le précède. Alors, quand le club de Brest cherche quelqu'un d'expérimenté qui sait encadrer des joueuses professionnelles, on fait naturellement appel à lui.

Voilà un an que Clément développe le centre de formation de ce club : « *C'est une mission qui prend du temps. On ne voit les résultats qu'au bout de trois ou quatre ans dans ce genre de mission. On est au tout début de l'aventure ! Le club est très jeune, mais déjà très structuré, très entouré et soutenu. Nous avons un public formidable et une salle qui se prête parfaitement aux spectacles sportifs comme il y en a peu en Europe. C'est un bel environnement pour construire quelque chose d'unique.* »

Aujourd'hui, Clément travaille quotidiennement au côté d'entraîneurs professionnels à trouver, puis former des jeunes sportives qui deviendront de grandes joueuses. Des entraînements personnalisés aux aménagements scolaires en passant par la relation avec les familles, il accompagne et aide les joueuses dans toutes les étapes importantes. Une jeune handballeuse de 18 ans vient d'ailleurs de signer son contrat en équipe professionnelle : « *C'est ça mes victoires ! C'est quand les jeunes dont je m'occupe basculent vers l'équipe pro.* »

On l'aura compris, Clément Petit est un entraîneur ambitieux qui a de grands projets pour ses équipes. Pour autant, il est resté proche de ses origines albertivillariennes et revient dès qu'il le peut. Il est toujours en contact avec le club de la ville, qui a jadis accueilli le petit garçon de 10 ans et qui a contribué à en faire un entraîneur très spécial : « *C'est Aubervilliers qui m'a donné ma chance.* » ● MAYA KACI

**PROFIL**

**1988** Naissance à Aubervilliers

**1998** Licence de handball à l'âge de 10 ans

**2007** Entraîne sa première équipe à l'âge de 17 ans

**« Le club est très jeune, mais déjà très structuré »**

Dans le cadre de sa politique éducative, la Ville d'Aubervilliers peut s'appuyer sur la mission réalisée par le Conservatoire à rayonnement régional (CRR) d'Aubervilliers-La Courneuve auprès des établissements scolaires des secteurs primaire et secondaire.

# La rentrée du CRR 93

**ÉDUCATION Depuis 1972, le CRR 93 travaille en étroite collaboration avec l'Éducation nationale. Cette collaboration pédagogique permet à de nombreux enfants d'être sensibilisés au monde artistique à travers l'école.**

Fruit d'une politique municipale, Aubervilliers se dote depuis plusieurs décennies d'un conservatoire à rayonnement régional (CRR 93). Sa mission ? *« Faciliter l'accès à la musique aux enfants d'Aubervilliers et de La Courneuve »*, explique Thomas Adam, directeur des Affaires culturelles de la Ville. L'année dernière, un peu plus de 2 000 jeunes Albertivillarien·ne·s ont pu bénéficier des ateliers pédagogiques mis en place entre le CRR 93 et l'Éducation nationale. *« Les activités sont menées par des musicien·ne·s et les professeur·e·s du Conservatoire. Ils interviennent sur différents projets durant toute l'année scolaire »*, précise Thomas Adam. Les projets sont élaborés par les dumistes (diplôme universitaire de musicien intervenant), les enseignant·e·s et les coordinateur·rice·s du CRR 93 et les professeur·e·s des écoles (primaire, collège et lycée).

### DES PARTENARIATS ÉDUCATIFS COMPLETS

Pour la rentrée 2019/2020 les différentes écoles de la ville pourront participer à des ateliers propres à chaque école. En ce qui concerne les écoles primaires, il y aura quatre partenariats :

**LES ATELIERS DE PRATIQUE MUSICALE**, permettent aux élèves de 20 écoles de découvrir un imaginaire musical, de chanter et de danser, et ce une heure par semaine.

**LA SENSIBILISATION POUR L'ENTRÉE EN CHAM** (classe à horaires aménagés musique) permet aux élèves de 4 écoles de mieux appréhender la possibilité d'intégrer la CHAM. Pendant une heure par semaine, les enfants ont l'occasion de développer leur goût pour la musique et leur pratique vocale individuelle au sein du groupe, d'améliorer leurs aptitudes à l'écoute et d'enrichir leur culture musicale.

**LES CLASSES ORCHESTRES** (qui comptent une classe de CM1 et une classe de CM2) donnent l'occasion d'accéder en temps scolaire à un apprentissage collectif artistique, instrumental et vocal en CM1. La classe de CM2 forme un orchestre et suit des cours d'instruments par pupitre, parmi lesquels la clarinette, la flûte, le hautbois, les percussions…

**LE DISPOSITIF SUBVENTIONNÉ PAR LA DRAC** (direction régionale des affaires culturelles) « une école, un chœur », qui regroupe 12 écoles, favorise la pratique artistique autour du corps et de la voix.

### DEUX NOUVEAUTÉS POUR LA RENTRÉE

Fort de sa réussite, le Conservatoire met en place, pour cette rentrée, deux nouveaux ateliers éducatifs. Dès septembre 2019, 56 classes de grande section de maternelle pourront bénéficier d'un « parcours musical » sous forme de cycle d'éveil artistique à Aubervilliers. Les jeunes pousses découvriront le plaisir de faire de la musique et de chanter ensemble. Autre nouveauté, l'ouverture d'une nouvelle CHAM instrumentale et danse au collège Diderot. Ouverte aux 6e, 24 élèves, notamment des novices, auront la chance de bénéficier, grâce à la CHAM, d'un apprentissage artistique renforcé dans leur scolarité générale. En ce qui concerne le collège, la CHAM vocale au collège Gabriel Péri permet à environ 80 élèves de la 6e à la 3e d'élargir et d'affiner leurs connaissances et leur créativité artistique à travers une pratique vocale collective pendant cinq heures par semaine (au collège Gabriel Péri pour les 6e et les 5e ; au CRR pour les 4e et les 3e). ● QUENTIN YAO HOQUANTE

**Des ateliers propres à chaque école**

»CHORALE Les apprentis de la classe à horaires aménagés CHAM bénéficient, en CM2, d'une heure hebdomadaire de sensibilisation à la musique.

**2 926**
**ÉLÈVES** concerné·e·s par les différents partenariats éducatifs à Aubervilliers

**47**
**ANS** de collaboration entre le CRR 93 et l'Éducation nationale

### DES RÉSULTATS POSITIFS

**ENJEU »** Pour évaluer les bienfaits des projets d'éducation artistique et culturelle mis en place entre le CRR 93 et l'Éducation nationale, une étude a été menée par l'Observatoire des politiques culturelles de Grenoble (publiée dans *L'Observatoire* n°54, été 2019). Cette étude a permis de mettre en évidence les aspects positifs des différents partenariats. D'un point de vue culturel, les ateliers participent à la démocratisation culturelle, ils favorisent aussi la sensibilisation à la musique. Des effets bénéfiques se font ressentir d'un point de vue personnel. Les ateliers permettent de travailler sur la confiance en soi et sur les capacités d'apprentissage dans d'autres domaines scolaires. D'un point de vue collectif, les projets éducatifs favorisent aussi la cohésion de groupe, l'exemple de la « classe orchestre », où la bonne entente et la collaboration entre élèves sont importantes, est le plus concret. Tous ces résultats sont le fruit d'un travail de long terme et constituent un véritable enjeu éducatif pour les jeunes Albertivillariennes et Albertivillariens. ● Q.Y.H.

# Gabriel Péri, un collège enchanteur

**MUSIQUE À la rentrée prochaine, la CHAM vocale du collège Gabriel Péri fête ses 20 ans. L'occasion de retracer les moments forts de son histoire depuis sa création.**

Depuis septembre 1999, la Classe à horaires aménagés musique (CHAM) à dominante vocale du collège Gabriel Péri permet tous les ans à environ 80 élèves de la 6e à la 3e de découvrir, de développer, d'élargir et d'affiner leurs connaissances et leur créativité artistique à travers la pratique du chant choral. À l'initiative de ce projet, le directeur du Conservatoire de l'époque, Serge Cyferstein, pour l'Éducation nationale, Michèle Petit et Christian Zamuner (inspecteur·rice·s de l'Éducation nationale), Jean-Michel Mahé, professeur de musique du collège, et Marie Joubinaux, cheffe de chœur et coordinatrice des partenariats éducatifs à dominante vocale du CRR 93.

L'enseignement spécifique dispensé autour du travail corporel et vocal, individuel et collectif, fait partie intégrante de l'emploi du temps des élèves au collège. Il est assuré par deux chefs de chœur du CRR 93, un pianiste accompagnateur et un professeur de musique du collège.

Les CHAM accueillent essentiellement des enfants issus des écoles du secteur du collège (Robespierre, Babeuf, Curie, Langevin) ayant bénéficié tout au long de leur année de CM2 d'un travail choral dirigé par les musicien·ne·s intervenant·e·s du CRR 93 en partenariat avec les professeur·e·s des écoles. Les CHAM restent ouvertes à tous les enfants du 93 sous parcours dérogatoire. Le premier critère d'accès à un cursus CHAM est la motivation de l'enfant à vouloir accéder à un parcours spécifique exigeant en parallèle de son enseignement général.

Si entre 2006 et 2009, la CHAM de Gabriel Péri a essuyé quelques revers, en 2010, elle connaît un nouvel engouement grâce au travail conjoint d'Athéna David (principale de 2010 à 2017), à qui succède aujourd'hui François Dillenschneider, de Jean-Michel Mahé et de Marie Joubinaux, soutenu·e·s et accompagné·e·s au quotidien par la Direction des services de l'Éducation nationale, les équipes pédagogiques et administratives du collège et du CRR 93, et la Ville d'Aubervilliers. Preuve que le partenariat éducatif fonctionne, certains enfants arrivés au collège avec un niveau débutant se sont professionnalisés dans le monde de la musique, beaucoup ont intégré le Conservatoire d'Aubervilliers et, depuis quatre ans, les plus « gourmand·e·s » intègrent en plus de leur parcours CHAM le chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris, puis le chœur de jeunes de l'Orchestre de Paris.

### ET QUE CHACUN SE METTE À CHANTER

C'est ainsi que nombre d'enfants d'Aubervilliers côtoient depuis quelques années les plus grands orchestres et chef·fe·s sur le plateau de la Philharmonie de Paris. Depuis la création des CHAM, chaque enfant, en plus des productions artistiques annuelles, a, au moins une fois dans son parcours de quatre années, participé à un grand projet avec des grands orchestres et grands chefs (Zenith de Paris, salle Pleyel, tournage d'un court-métrage de Flavie Pinatel *Les Chants de la Maladrerie*, récompensé dans de nombreux festivals).

Cette année pour fêter les 20 ans des CHAM, les élèves et équipes pédagogiques vous donnent un premier rendez-vous à l'Embarcadère, le 18 décembre, pour un concert inédit « intervilles », dirigé par le chef d'orchestre américain de renommée internationale, David Levy, autour de la comédie musicale *Hair*. ● Q.Y.H.

LES NOUVELLES D'AUBER # 22
3 SEPTEMBRE 2019


Au 12, rue du Pilier, le chantier du collège Miriam Makeba est terminé pour la rentrée 2019.

# Un collège innovant au Front Populaire

**ÉQUIPEMENT En cette nouvelle rentrée scolaire, le collège intercommunal Miriam Makeba ouvrira ses portes aux élèves d'Aubervilliers et de Saint-Denis. Au programme : un bâtiment bien intégré au quartier et des espaces sportifs exceptionnels.**

Pendant que certaines et certains profitaient du canal ou d'autres lieux de détente, la construction du 7e collège, Miriam Makeba, n'a pas pris de vacances d'été. Tant mieux pour les 700 élèves des quartiers alentour qui vont pouvoir étudier dans de meilleures conditions.

Les collégien·ne·s et leurs professeur·e·s auront droit à des salles adaptées aux pédagogies qui s'appuient sur le numérique. Le collège, couvert en WiFi et relié au réseau très haut débit, est notamment équipé de : 92 ordinateurs fixes, 25 ordinateurs portables, 32 tablettes tactiles et 33 vidéoprojecteurs interactifs. La technologie ne fait pas le cours, certes, mais une bonne connexion Internet et un équipement fonctionnel sont désormais des outils indispensables pour les enseignant·e·s de toutes les matières. En renfort de l'équipe pédagogique et de la vie scolaire, huit agent·e·s techniques assureront quotidiennement auprès des collégien·ne·s des missions d'accueil, de restauration et d'entretien de l'établissement. On leur souhaite à toutes et tous une bonne rentrée sous les meilleurs auspices dans ce nouvel espace qui se trouve, et ce n'est pas un hasard, à deux pas du Campus Condorcet.

## QUARTIER ÉTUDIANT

Ce nouvel établissement était très attendu, autant que le 6e collège, et ne sera probablement pas le dernier chantier du type. En plus des équipements de base, le bâtiment dont le maître d'ouvrage est le département de Seine-Saint-Denis (plus précisément : Adim concepts, groupe Vinci) s'inscrit dans l'air du temps. Premier enjeu : le collège prend place dans le futur quartier étudiant. On parle à ce titre de « quartier éducatif ». Un poumon de culture et de verdure dans ce coin de la Plaine encore inhabité il y a peu. Dans cette logique, des espaces partagés pour toutes et tous sont ouverts en dehors des cours. Le collège dispose d'une salle polyvalente de 120 m², pour organiser des manifestations diverses, et une salle d'exposition de 60 m² pour valoriser des travaux d'élèves et accueillir des expositions temporaires. Les parents d'élèves, les associations de la ville et des intervenant·e·s extérieur·e·s pourront également se retrouver autour de projets de coéducation dans ces espaces facilement accessibles hors temps scolaire par un accès spécifique. Une continuité entre l'école, la vie familiale et la vie associative qui pourrait avoir des conséquences vertueuses sur le bien-être des élèves et sur leur apprentissage.

**Pour déjeuner, les élèves disposeront d'une salle de restauration de 260 m² pouvant accueillir 400 demi-pensionnaires**

## UN PÔLE SPORTIF EXCEPTIONNEL

Deuxième enjeu : le sport ! Si la France a remporté l'organisation des Jeux olympiques en 2024, c'est en partie en raison de son héritage solide en matière de pratique amateur. Or, on le sait, Aubervilliers n'est pas en reste dans le domaine. On supposera que c'est dans cet état d'esprit que Miriam Makeba s'est doté d'un pôle sportif conséquent. Ainsi, le nouveau collège comprend une salle d'armes… pour l'enseignement de l'escrime. Bonne nouvelle pour les collégien·ne·s et pour les clubs qui pourront l'utiliser hors temps scolaire. Par ailleurs, cette salle de 475 m² est intégrée au pôle espaces partagés qui offre également un plateau sportif extérieur couvert de 1 056 m², une salle EPS de 360 m² avec notamment un mur d'escalade et des vestiaires. Pour un établissement 7 549 m², ça fait beaucoup de place pour se dépenser et oxygéner ses neurones. À en croire les derniers chantiers scolaires, les nouvelles écoles feront honneur à cet ancien adage de Juvénal : *« Un esprit sain dans un corps sain. »* ● ALIX RAMPAZZO

1

**26** MILLIONS D'EUROS c'est la somme investie par le département

**700** ÉLÈVES seront accueillis dans l'établissement

**7549 M²** DE SUPERFICIE, dont un plateau sportif extérieur de 1 056 m²

**1 » 7e COLLÈGE** Situé dans le futur quartier étudiant, le collège Miriam Makeba partagera certains espaces, ouverts à toutes et tous.

**2 » 6e COLLÈGE** Le collège Gisèle Halimi fait sa première rentrée. Il joue la transparence et représente une surface de 8 000 m².

### UNE NOUVELLE ÉCOLE MATERNELLE ET PRIMAIRE EN 2021

**À VENIR »** Si deux nouveaux collèges sont achevés lors de cette rentrée, la Municipalité n'oublie pas d'anticiper les besoins scolaires liés à l'accroissement conséquent de sa démographie. Elle a ainsi décidé en mai 2018 la construction d'un groupe scolaire de 16 classes (10 classes élémentaires et 6 maternelles), d'une cour de récréation, d'un centre de loisirs maternel et d'une salle de restauration dans le quartier du Landy. Cette nouvelle école sera construite selon des normes de performances énergétiques, thermiques, hygrométriques supérieures aux standards moyens. Elle sera située au 52/54, rue Gaëtan Lamy avec une ouverture prévue en 2021 ou 2022. ● M.S.

2

# Des noms de femmes pour les nouveaux collèges

**HOMMAGE C'est une volonté commune du département en charge de la construction des collèges et des Municipalités de Seine-Saint-Denis comme Aubervilliers où ils sont construits : donner une plus grande place aux femmes.**

*« Sur les 127 collèges du département, seuls 17 portent le nom de femmes célèbres. Tous les nouveaux collèges publics construits dans le département porteront systématiquement des noms de femmes afin de contribuer à faire changer les mentalités »*, affirmait Stéphane Troussel, le président du Conseil départemental lors de la pose de la première pierre du 7e collège d'Aubervilliers en mai 2018. La Maire, Mériem Derkaoui, allait plus loin : *« Résolument engagée à promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes, la Municipalité a fait le choix de donner à des nouvelles rues, des nouvelles places, des nouveaux équipements publics le nom de femmes exemplaires qui, par leurs actions et leurs engagements, ont marqué l'Histoire. »*

## DOUBLE SYMBOLE

Pour le 6e collège, qui étrenne ses locaux définitifs rue Sadi Carnot cette semaine, le conseil municipal a choisi de rendre hommage à Gisèle Halimi, avocate et militante féministe franco-tunisienne qui a lutté à la fois pour l'indépendance de la Tunisie et de l'Algérie mais aussi pour les droits des femmes (dépénalisation de l'avortement, criminalisation du viol et défense des droits des victimes, égalité hommes-femmes, parité en politique, etc.). L'ancienne députée, militante infatigable de la cause des femmes aujourd'hui âgée de 92 ans, a désormais un collège qui porte son nom.

Le 7e collège, flambant neuf, situé rue du Pilier près du Campus Condorcet en intercommunalité avec Saint-Denis, ouvre également ses portes aux élèves cette semaine. Le choix de la dénomination de ce nouvel établissement est tout récent. Lors de la session du conseil départemental du 13 juin dernier, il a été décidé en accord avec la Mairie qu'il porterait le nom de Miriam Makeba. Cette chanteuse sud-africaine d'origine s'est illustrée toute sa vie au travers de ses chansons par son combat contre l'apartheid et pour la dignité du prolétariat du continent africain. Contrainte à l'exil durant trente-et-un ans, elle retourne dans son pays natal en 1990 à l'occasion de la libération de Nelson Mandela. Défenseuse de la paix dans le monde et de l'unité de l'Afrique, elle militera jusqu'à sa mort en 2008 à l'âge de 76 ans. Ses combats pour la paix, le vivre ensemble et la diversité culturelle symbolisent des valeurs que souhaite promouvoir la Municipalité en choisissant le nom de Miriam Makeba pour le 7e collège. ● MICHAËL SADOUN

»PILOTES
De g. à dr., Clémence et Éloïse Manzone, futures dirigeantes du Little Grand Studio, fondé par leur père.

## LITTLE GRAND STUDIO, UN ESPACE DÉDIÉ À LA PHOTO ET AU FILM

# La passion d'un père en héritage

**SUCCESSION Situé le long du canal Saint-Denis, Little Grand Studio est un colossal espace dédié à la photo, au film et à l'événementiel fondé il y a dix ans par Marius Manzone. Ce dernier s'apprête à transmettre le flambeau à ses filles.**

Que ce soit pour l'institutionnel, la mode, la musique, l'automobile ou la décoration, les sept plateaux de l'entreprise offrent un cadre de travail unique. La structure s'appuie sur les compétences et les installations nécessaires à la réalisation de prises de vues et de films. Les travaux de construction ont commencé en 2008. *« Nous avons accueilli les premières productions dès 2009, alors que le bâtiment n'était pas terminé ! »*, se souviennent Éloïse et Clémence, les filles du fondateur, Marius Manzone. Mais l'aventure commence vraiment en 2010. Très rapidement, ce nouvel espace suscite la curiosité de grands photographes comme Mario Testino, Peter Lindbergh ou de grandes maisons de production comme Première Heure, Quad, Publicis… Bien qu'essentiellement tourné vers la publicité, Little Grand Studio peut intervenir dans tous les secteurs d'activité.

Le bâtiment de 4 500 m² dispose de sept plateaux (de 115 à 480 m²) et propose des possibilités insolites comme un plateau circulaire, un studio daylight de 350 m² (studio équipé laissant pénétrer la lumière du jour) et un toit terrasse de 1 000 m² avec vue sur le Grand Paris. Les salles sont au nombre de neuf. La superficie totale est de 3 000 m². L'entreprise reste pour autant à taille humaine, à l'écoute de ses clients et n'hésite pas à faire évoluer les équipements en fonction de leurs besoins. Mais bientôt, un moment essentiel dans la jeune histoire de cette entreprise qui a choisi depuis des années de s'implanter dans la ville, va se produire. D'ici quelques mois, son président, Marius Manzone, secondé pour le moment par ses deux filles, Éloïse et Clémence, va leur confier les rênes de l'entreprise. Et elles s'y préparent.

### DEUX SŒURS DÉTERMINÉES

Éloïse, femme brune à peine trentenaire, a pour passions le cheval, les voyages et, par-dessus tout, la biologie qu'elle a étudiée à l'université. Mais voilà, insensiblement, puis avec détermination, elle s'est réorientée vers le graphisme. Au fond, dit Éloïse, *« je ne m'interroge pas plus que ça sur ma décision de choisir la voie me menant à la direction artistique. Je dois même reconnaître que cela me convient très bien. Je repense souvent à cette pensée de Montaigne qui réprouve tout savoir superficiel qui ne s'inscrirait pas dans la chair de nos vies. Et continuer l'œuvre familiale, somme toute, me convient très bien. »* Propos qui sont confortés par la cadette, Clémence, dont la blondeur et les quatre ans de moins que sa sœur aînée n'impliquent pour autant aucune inhibition, loin s'en faut, au vu de son parcours : *« Oui, c'est vrai, j'ai éprouvé du plaisir à faire des études me menant à la finance. J'ai même fait un stage aux États-Unis, dans une structure de gestion. Mais bon… Bien que j'y garde une activité de conseil, à temps partiel, j'ai décidé, néanmoins, d'un commun accord avec mon père et ma sœur, de reprendre aussi les rênes de l'entreprise familiale. Cela m'a fait plaisir quand Éloïse a cité Montaigne, car elle sait que l'une de mes passions est de lire de la philosophie. Je ne voudrais pas passer pour quelqu'un que je ne suis pas, mais lire, ça me détend. Le principal étant que nous soyons sur la même longueur d'onde. Et, après nos parcours respectifs, redevenir des apprenties sur le tas, c'est un tour de force réussi, pour nous préparer aux joies et contraintes de la vie d'entrepreneuses ! Ah ! Vous allez rire, mais j'avais noté une phrase du philosophe français Wladimir Jankélévitch, qui, au demeurant, fut un grand résistant, pour me définir et ne pas avoir besoin de trop parler de moi. Allez j'ose à mon tour :* "Il faut laisser vivre les contradictions, et quand on a quelque chose d'important à faire, il faut d'abord le faire, même si on a l'air de se contredire soi-même." *Et puis nous savons que Little Grand Studio a comme ADN la création et une bonne culture générale, c'est loin d'être un handicap lorsque l'on va diriger une entreprise. »* Ce qu'elles n'oublient pas de dire avec insistance, c'est qu'Aubervilliers est leur ville d'adoption. ● MAX KOSKAS

**Redevenir des apprenties sur le tas, c'est un tour de force réussi**

*»Little Grand Studio, 2, rue de l'Écluse des Vertus. Tél : 01.48.11.12.90, du lundi au vendredi de 9 h à 19 h. www.littlegrandstudio.com*



La Ville se dote d'un pôle éducation enfance qui veille à la mise en œuvre des missions de service public en matière scolaire.

# Un pôle dédié à l'enfance et à la scolarité

**MISSION Les agents du service travaillent au quotidien afin de favoriser la réussite éducative en veillant aux conditions favorables à l'éveil et l'apprentissage des enfants.**

Le pôle éducation enfance est composé de plusieurs services : le service enseignement, le centre de loisirs maternelle, le service restauration scolaire et senior, le secteur de la réussite éducative, qui vise à accompagner les enfants fragilisés, puis la caisse des écoles d'Aubervilliers (établissement public en charge de la gestion du patrimoine extérieur à la ville) : ce sont les lieux d'accueil des colonies, des classes vertes, centres de vacances et autres résidences universitaires. Le champ d'attributions du pôle éducation enfance semble large, alors à quoi travaillent-ils·elles plus exactement ? : *« Parmi nos missions, nous en avons une qui consiste à mettre en place un conseil municipal des enfants, en lien avec l'ensemble de la communauté éducative et une autre qui concerne l'accueil des enfants en situation de handicap dans les centres de loisirs. Nous travaillons aussi sur les droits de l'enfant. Toutes ces actions donnent du sens au service »*, nous explique Marc Assalit, directeur du pôle.

### UN TRAVAIL EN COOPÉRATION

Car l'objectif est bien de tout faire pour aider les enfants, mais aussi les familles dans certaines de leurs préoccupations, qu'il s'agisse de l'inscription à l'école, de la cantine, de l'organisation des vacances en centres de loisirs ou de l'accès à la culture et au sport. Pour se faire, le pôle éducation enfance travaille en coopération avec des associations comme Auber vacances loisirs, mais aussi les collèges, les lycées, les autres services de la Ville et toutes les institutions qui peuvent contribuer aux développements et à l'amélioration de projets : *« Nous sommes aussi, et c'est important, le point d'entrée pour des partenaires extérieurs, en lien avec notre secteur »*, précise le directeur du pôle.

En effet, la Municipalité envisage de tout mettre en œuvre pour pérenniser son projet éducatif qui vise à développer les dispositifs en rapport, afin de favoriser la réussite scolaire et sociale des enfants. Mais aussi soutenir les familles dans leurs fonctions parentales pour toujours plus de succès éducatifs et scolaires.

La direction du service se compose de 460 agents, 200 vacataires et 6 chefs de service, dont un à l'enseignement, un autre affilié au centre de loisirs maternels et ATSEM (agent territorial spécialisé·e des écoles maternelles), un chef de projet pour le dispositif de réussite éducative, un autre enfin au service restauration et une directrice à la caisse des écoles. Tous et toutes ont pour objectif principal les questions d'éducation. *« Les principales missions sont issues du projet de la Municipalité qui fait de l'éducation une de ses priorités »*, insiste Marc Assalit.

Parmi le vaste champ d'actions de ce service, l'une d'elles, et non des moindres, est de faire évoluer la carte scolaire en déterminant, avec l'Éducation nationale, les besoins en établissement et en équipement, dans le souci de garantir aux enfants encore plus de bien être à l'école, et une répartition plus juste des élèves à chaque rentrée. De même, en vue de leur épanouissement culturel et social, et toujours en partenariat avec l'Éducation nationale, la caisse des écoles et Auber vacances loisirs, le pôle éducation enfance organise classes vertes et classes de neige. Le service se concentre également sur l'optimisation de l'accueil des familles dans le cadre d'inscriptions scolaires ou en centres de loisirs à propos desquels, d'ailleurs, est développée l'information afin que celles-ci aient connaissance de l'offre d'activités dispensées par Auber vacances loisirs. Dans ce sens, on explique et on simplifie les démarches administratives. Allez, toutes et tous à l'école ! ● MAYA KACI

Le pôle éducation enfance est constitué de
460 AGENTS
200 VACATAIRES
6 CHEFS DE SERVICE

Les principales missions du **pôle éducation enfance** sont issues du projet de la Municipalité qui fait de l'éducation sa priorité.

Le service accueille les familles dans le cadre d'inscriptions scolaires ou en centres de loisirs par exemple.

# LE HOULOC
# Une singularité artistique plurielle

**ÉMULATION Installé depuis trois ans à Aubervilliers, le Houloc, un collectif original d'artistes talentueux·ses, parie sur l'échange, l'entraide et la convivialité pour favoriser la création artistique.**

Savez-vous ce qu'est un houlock ? C'est une race de singe réputée pour sa sociabilité et la diversité de ses modes d'expression. Ces caractéristiques sont l'une des raisons pour lesquelles ce collectif d'artistes pluridisciplinaires a choisi ce nom étrange. Car justement, les modes d'expression (artistiques) sont nombreux sous les toits de cette ancienne menuiserie qui offre aux 17 artistes qui y travaillent 460 m² d'espaces de création, d'échanges et d'exposition : peinture, sculpture, céramique, photographie, vidéo, arts visuels, installations…

Le Houloc a été créé début 2016 et s'est installé à Aubervilliers l'année d'après. *« On a eu beaucoup de mal à trouver un lieu qui correspondait à ce qu'on cherchait. C'est aussi pour ça que le Houloc est un nom qui sonnait bien, car il y a le son "ou", et on ne savait pas où on allait, et "loc", qui faisait penser à "coloc", et on fonctionne justement comme une colocation »*, raconte Mathilde Geldhof, 31 ans, actuelle présidente et membre fondatrice.

## SOLIDAIRE

Ces trentenaires pleins d'énergie ont su faire fructifier leurs liens d'amitié tissés lors de leurs études aux Beaux-Arts à Paris pour créer une ambiance chaleureuse et une philosophie commune : *« On a voulu faire un lieu pluridisciplinaire pour pouvoir s'apporter des choses mutuellement, partager des compétences techniques, créer des échanges intellectuels, mettre des outillages ou des matériaux en commun »*, explique Mathilde.

Depuis qu'ils sont là, les artistes du Houloc se sont approprié cet espace, ont instillé un petit côté auberge espagnole et ont indubitablement réussi leur pari de l'expression individuelle de leur talent avec des moyens mutualisés : *« On est toutes et tous indépendant·e·s, mais on partage la même idée de l'art et de la place de l'artiste, des valeurs de solidarité entre artistes et beaucoup de bienveillance les uns et les unes envers les autres »*, poursuit Mathilde Geldhof. *« On discute, on débat, on n'est pas toujours d'accord sur tout, mais on réussit toujours à trouver une solution »*, confirme Melissa Boucher, une autre artiste du collectif.

L'association met sa salle d'exposition à disposition de jeunes artistes pour leur offrir une visibilité auprès du public pendant une semaine. Le lieu reste avant tout un atelier, un espace de travail, mais organise aussi des visites de ces expositions sur rendez-vous. L'atelier est également ouvert au public lors des Journées européennes du patrimoine. *« Les habitant·e·s d'Aubervilliers viennent de plus en plus voir ce qu'on fait »*, se réjouit Lise Stoufflet, une artiste peintre du Houloc. Les Albertivillariennes et Albertivillariens auront donc une chance de visiter ces ateliers lors des prochaines Journées du patrimoine les samedi 21 et dimanche 22 septembre 2019 de 10 h à 18 h.

Enfin, depuis le mois d'avril, le Houloc organise des soirées vidéo gratuites sur réservation, un vendredi par mois, où sont projetés des films d'artistes invité·e·s. ● MICHAËL SADOUN

» *Le Houloc. 3, rue du Tournant.*
*Mail : le.houloc@gmail.com. www.lehouloc.wixsite.com/houloc*

L'atelier collectif réunit 17 artistes dans une ancienne menuiserie de 460 m².

## À votre agenda

### MUSIQUE

**6 SEPTEMBRE À 20 H**

**Rencontre pluridisciplinaire et concert**
Mosaïque des lexiques : « comptes ».
La Mosaïque des lexiques a lieu le premier vendredi de chaque mois, avec un programme joyeux et pluridisciplinaire autour du langage, et un bal pour terminer la soirée.
» *Les Laboratoires. 41, rue Lécuyer. Gratuit sur réservation. Informations au 01.53.56.15.90 et réservation en ligne 9 septembre*

**9 SEPTEMBRE**

**Rencontre et répétition avec le trompettiste Craig Shepard**
Les Laboratoires d'Aubervilliers recherchent des trompettistes professionnel·le·s et amateur·rice·s pour Trumpet City, qui aura lieu en octobre sur l'avenue de la République. Un concert exceptionnel coordonné par le compositeur américain Craig Shepard, invité pour la première fois en France.
Si vous êtes intéressé·e, contactez Ariane Leblanc et rendez vous aux Laboratoires d'Aubervilliers le 9 septembre pour rencontrer l'artiste et découvrir la partition qui sera jouée.
» *Les Laboratoires. 41, rue Lécuyer. Gratuit. Informations et inscriptions : a.leblanc@leslaboratoires.org / Tél. : 01.53.56.15.90*

### CINÉMA

**Cinéma Le Studio – 2, rue Édouard Poisson – www.lestudio-aubervilliers.fr – Tél. : 09.61.21.68.25**

**DU 4 AU 10 SEPTEMBRE**

**Wonderland, le Royaume sans pluie**
Jeune public » *Séances : mer. 4 sept. 14 h, dim. 8 sept. 16 h*

**Minuscule 2 – Les mandibules du bout du monde**
Jeune public. Goûter spécial parade des Lanternes
» *Séance : sam. 7 sept. 14 h*

**Je promets d'être sage** » *Séances : mer. 4 sept. 18 h, ven. 6 sept. 16 h, dim. 8 sept. 18 h 15*

**Une fille facile** » *Séances : mer. 4 sept. 16 h 15, ven. 6 sept. 20 h 30, sam. 7 sept. 19 h, dim. 8 sept. 14 h 15, mar. 10 sept. 14 h 15*

**Once upon a time… in Hollywood** » *Séances VOSTF : mer. 4 sept. 20 h, sam. 7 sept. 20 h 45, mar. 10 sept. 16 h*
» *Séance VF : jeu. 5 sept. 14 h*

**Une grande fille** » *Séances VOSTF : ven. 6 sept. 18 h, sam. 7 sept. 16 h 30, dim. 8 sept. 20 h*

**DU 11 AU 17 SEPTEMBRE**

**Ma famille et le loup**
Jeune public » *Séances : mer. 11 sept. 14 h 30, sam. 14 sept. 14 h 30, dim. 15 sept. 16 h 30*

**Indianara** Dans le cadre du festival Comme nous brûlons, avec une sélection de courts métrages
» *Séance VOSTF en avant-première, suivi d'une rencontre : mer. 11 sept. 20 h*

**Vivre et chanter** » *Séance VOSTF en avant-première, suivi d'un apéro chinois : jeu. 12 sept. 20 h*

**Ación sin nombre** » *Séance VOSTF en avant-première : sam. 14 sept. 20 h*

**L'Orphelinat** » *Séance VOSTF en avant-première: dim. 10 sept. 18 h 15*

**Reza** » *Séances VOSTF : mer. 11 sept. 18 h, jeu. 12 sept. 18 h, ven. 13 sept. 16 h et 20 h, sam. 14 sept. 16 h, dim. 15 sept. 14 h 30, mar. 17 sept. 16 h 30*

**Courts métrages et débat** Dans le cadre du cycle « L'Environnement fait son cinéma »
» *Séance : mar. 17 sept. 18 h 30*



» FIDÈLES La jeune association compte déjà plusieurs couples qui travaillent leur apprentissage assidûment.

### PRATIQUE

**Cours du samedi :**
De 10 h à 12 h
Salle d'expression James-Mangé
1, rue des Cités

**Cours du lundi :**
De 20 h à 22 h Salle Solomon
4-10, rue Edgard Quinet

**Tél. :** 06.69.79.50.69

**Portes ouvertes**
**le 14 septembre de 10 h à 12 h à la salle James-Mangé 1, rue des Cités**

**Tarifs**
**50 euros** par trimestre pour 2 h par semaine
**75 euros** par trimestre pour 4 h par semaine

Pazapa, une association créée par deux philanthropes pour faire danser les Albertivillarien·ne·s.

# Des cours de danses latines à Aubervilliers

**APPRENTISSAGE Salsa, bachata, kizomba, on peut désormais apprendre à danser avec l'association Pazapa créée par deux passionnés.**

Il y a un an, Jean-Yves Mérat et Charly Gousse créaient l'association Pazapa, dont le but est d'apprendre aux Albertivillariennes et Albertivillariens qui le souhaitent à danser la salsa.

Charly Gousse est le président de l'association. Passionné de danse, il maîtrise la salsa, la bachata et la kizomba (une danse africaine, nourrit de cultures différentes qui se danse à deux sur des rythmes plus ou moins lents). Au quotidien, il est animateur socioculturel pour la ville de Pantin, où il aide des jeunes de 16 à 25 ans à monter leurs projets. Jean-Yves Mérat, son cousin, Albertivillarien depuis de nombreuses années en est, lui, le professeur. Très actif dans la vie associative de la ville où il organise, entre autres, fêtes et repas de quartiers, Jean-Yves est éducateur spécialisé pour une association de Saint-Denis qui accompagne les jeunes de 12 à 18 ans placé·e·s par l'aide sociale à l'enfance. Résolument tourné vers les autres, il n'a pourtant pas toujours fait ce métier : *« C'est un choix de vie. J'étais commercial. Mais l'argent n'est pas mon leitmotiv, mon truc c'est l'humain »*, nous dit-il.

Le ton est donné, l'humain, la danse, la joie, être ensemble. Tout cela est très cohérent. Charly nous explique pourquoi avoir créé Pazapa : *« Ça faisait longtemps que je donnais des cours de danse pour d'autres associations, mais ce n'était pas assez valorisant et j'ai eu envie de créer ma propre structure pour y travailler comme je le sentais, sans contrainte particulière. J'en ai parlé avec mon cousin et nous avons commencé à travailler sur le projet. »* Si les cours se déroulent le samedi à l'espace culturel James-Mangé, la Ville leur a fourni une autre salle, ce qui, dès septembre, leur permettra de proposer davantage de cours. Chaque séance a plusieurs niveaux et dure deux heures. Le samedi de 10 h à 12 h, avec une heure de salsa « débutant » et une heure de bachata « tous niveaux ». Le lundi, de 20 h à 22 h, un cours de salsa « confirmé » et un cours de kizomba « débutant ». *« Nous offrons quelque chose de plus aux élèves de salsa qui venaient déjà le samedi, mais ils ne sont pas forcés d'assister au cours du lundi, ce créneau supplémentaire leur permet simplement de danser davantage et de s'améliorer s'ils le veulent »*, précise Jean-Yves.

## DES FORMULES TRÈS SOUPLES

Les tarifs sont de 50 euros par trimestre pour les séances du samedi, et 25 euros en plus si l'on veut participer au cours du lundi. *« Ceux qui souhaiteront rajouter 25 euros pour parfaire leur apprentissage de la salsa auront en plus la possibilité de découvrir la kizomba. »* Et quelle que soit la formule que l'on choisira, salsa (samedi et lundi), ou si vous maîtrisez déjà la discipline et que vous souhaitez vous initier à la bachata (le samedi), et à la kizomba (le lundi), le prix restera de 50 euros. Le plus intéressant étant de s'inscrire aux deux séances complètes afin de découvrir la richesse de ces danses moins populaires que la salsa que sont la kizomba, et la bachata, danse d'origine dominicaine, un genre de boléro, empreinte d'influences musicales africaines et cubaines. Les cours se déroulent depuis peu de temps, mais il y a déjà trois couples qui travaillent leur apprentissage assidûment : *« Ils ont bien progressé. Pour nous, c'est une assez grosse victoire de terminer la saison avec trois couples ayant autant évolué. »*

## DE NOMBREUX PROJETS

Charly et Jean-Yves veulent aussi organiser des événements : spectacles, rendez-vous ponctuels où l'on se retrouverait pour danser. Et Jean-Yves nous confie : *« C'est pour cette raison que, pour nous, avoir ce deuxième créneau du lundi est très intéressant. Cela nous permettra de former plus d'élèves et mieux. Pour présenter un spectacle de fin trimestre ou de fin d'année, il faut de l'assiduité, beaucoup de cours, que ça évolue vite. Ce nouveau cours du lundi, c'est une aubaine. »* Nos deux compères prévoient aussi d'instaurer des stages, certains réservés pour les filles, d'autres pour les garçons, car les pas exécutés par la cavalière ne sont pas les mêmes que ceux de son cavalier. On aura donc l'opportunité, avec Pazapa d'apprendre tranquillement les bases avant de se lancer.

Mais en attendant, le rendez-vous de la rentrée – à ne surtout pas manquer ! –, c'est la porte ouverte de l'association qui aura lieu le 14 septembre à la salle d'expression James-Mangé (1, rue des cités). Il y aura des démonstrations, toutes les informations concernant l'association et même un cours d'initiation à la salsa, qui, à coup sûr, nous donnera l'envie de devenir de bon·ne·s danseur·euse·s. ● MAYA KACI

## VIE DE QUARTIER

**SERVICE DE LA DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE ET DU DÉVELOPPEMENT LOCAL**

*» 120 bis, rue Henri Barbusse*
*Tél. : 01.48.39.50.15*
*vie-quartiers@mairie-aubervilliers.fr*

**PERMANENCES D'INFORMATIONS**

Les chargé·e·s de mission et les agents de proximité vous accueillent afin de vous informer des projets, des évènements et prendre en compte vos remarques concernant la vie de quartier.

*» Jeudi 12 septembre, de 14 h à 19 h*
*A la salle de quartier Maladrerie-É. Dubois au 1, allée Henri Matisse*

*» Jeudi 5 et 12 septembre, de 14 h à 19 h à la salle de quartier Cochennec à au 120, rue Hélène Cochennec*

*» mardi 3 et 17 septembre de 17 h à 19 h à la salle S. Carnot/ Karman au 111, rue André Karman*
*» mardi 10 septembre, de 16 h 30 à 19 h à la salle de quartier du Centre-ville au 25, rue de Moutier*

*» mercredi 4 et 11 septembre, de 17 h à 19 h à la salle de quartier des Quatre-Chemins au 134, avenue de la République*

## CALENDRIER

**Réunion de rentrée de l'équipe de quartier** Centre-ville à la salle de quartier située 25, rue du Moutier
*» mercredi 4 septembre à 18 h*

**Pot citoyen** au jardin des Noyers
*» vendredi 7 septembre à 19 h*

**« La cité est à nous »** de 15 h à 18 h 30 ( Actions citoyennes autour des déchets)
*» vendredi 7 septembre à la cité Gabriel Péri*

**« La cité est à nous »** de 15 h à 18 h 30 ( Actions citoyennes autour des déchets)
*» samedi 8 septembre dans la cité Cochennec*

**Inauguration du terrain multisport** situé 43, rue des cités (animation sportive et musicale)
*» mardi 10 septembre à 17 h*

**« Carte des trésors de jardins »** à la salle de quartier du Centre-ville située 25 rue du Moutier
*» mercredi 18 septembre à partir de 15 h*

**Fête de quartier Vallès/La Frette,** Autour de la nature en ville, animations, activités sportives, ateliers enfants, buvette. Square Lucien-Brun, en face du collège Diderot
*» samedi 21 septembre de 13 h 30 à 18 h.*

## Une marche exploratoire et sensible des femmes pour améliorer la vie du quartier Villette-Quatre Chemins

**En tant que femme, comment percevez-vous la ville ? Comment, quand et pourquoi allez-vous dans la rue ? Qu'est-ce qui va ou ne va pas dans le quartier ? Venez apporter votre expérience et votre regard de femme pour repérer les problèmes, en comprendre les raisons et tenter d'y apporter des améliorations.**
**La Ville d'Aubervilliers et Plaine Commune lancent un projet de marches exploratoires des femmes. Ce projet, né au Québec, est arrivé en France dans les années 2000. Il consiste à traverser des parcs et des places, parcourir des rues et des avenues, explorer son quartier, en suivant un itinéraire décidé par avance pour faire un diagnostic de l'espace public. Expérimenté à la Goutte d'Or ou encore à Stains, il a permis aux groupes de marcheuses d'identifier les éléments qui posent problèmes, de trouver des solutions et les proposer aux décideur·se·s afin de faire bouger les choses.**
**Cela vous intéresse ? Votre point de vue est précieux car vous êtes les premières expertes de votre quotidien. Vous pouvez nous contacter pour plus d'informations ou pour vous inscrire ou passer directement aux boutiques de quartier.**
***» Contacts : Sabrina au 06.13.76.00.81.***
***Lisa au 06.45.28.06.24 (du lundi au vendredi : 9 h-18 h)***
***ou passez nous voir aux boutiques de quartier : 134, avenue de la République et 22, rue Henri Barbusse***
***ou par email : boutiquevillette@mairie-aubervilliers.fr***

La Ville d'Aubervilliers et Plaine Commune lancent un projet de marches exploratoires des femmes pour mieux vivre la ville.

**Fête de quartier Paul-Bert,** square à l'angle des rues de Presles et Henri Barbusse
*» samedi 28 septembre de 13 h 30 à 18 h. Animations, concert, activités sportives, ateliers enfants, buvette*

## MAISON POUR TOUS BERTY-ALBRECHT

*» 44-46, rue Danielle Casanova*
*Tél. : 01.48.11.10.85*
*Email : centresocialnord@mairie-aubervilliers.fr*

La Maison pour tous Berty-Albrecht reprend ses activités après un été riche en sorties et en activités diverses. Les permanences reprennent à partir du 9 septembre.

**Écrivain public**
*» Le mardi et le jeudi de 13 h 30 à 16 h*

**Écrivain public numérique**
*» Vendredi de 13 h 30 à 16 h*
**Défenseur des droits**
*» Le lundi de 14 h à 17 h*

**CIDFF**
*» Vendredi de 14 h à 17 h*
**Assistantes sociales**
*» Sur RV pris au service social 01.48.39.53.00*

**Permanence santé**
*Le jeudi de 14 h à 16 h*

**Initiation à l'informatique**
Il reste des places pour le stage d'initiation à l'informatique organisé avec Emmaus Connect qui se déroulera du 9 au 20 septembre de 9 h à 12 h (places limitées, inscription obligatoire)

**Reprise des activités habituelles :**
Atelier broderie tous les vendredis après-midi , soirées et après-midi, jeux de société, ateliers cuisines, Atelier d'accompagnement à la scolarité…
**Nouvelles activités:** Ateliers de sport tous les lundis matin, ateliers Zumba en journée et en soirée, Atelier couture le jeudi en soirée, permanences d'aide aux démarches en ligne…
*» Pour plus d'informations et pour vous inscrire merci de contacter la Maison pour tous Berty-Albrecht au 01.48.11.10.85*

## MAISON POUR TOUS HENRI-ROSER

*» 38, rue Gaëtan Lamy*
*Tél. : 01.41.61.07.07*
*centre.roser@mairie-aubervilliers.fr*

La Maison pour tous reprend ses activités après un été riche en sorties et en activités. Les permanences reprennent à partir du 9 septembre

**Écrivain public**
*» Le lundi de 13 h 30 à 17 h*

**Assistante sociale**
*» Le mardi après-midi sur rendez-vous, pris au service social 01.48.39.53.00*

**Médiation chinoise**
*» Le mercredi de 10 h à 12 h*

**Aide à la recherche d'emploi pour les femmes**
*» Le jeudi de 9 h à 12 h sur rendez-vous, au 01.41.61.07.07*

**Médiation socioculturelle et familiale Soninke**
*» Le vendredi de 9 h à 12 h sur rendez-vous, au 01.41.61.07.07*

**Mardi 17 septembre de 9 h à 11 h**
Réunion d'information collective pour les personnes souhaitant apprendre le français. Début des ateliers le mardi 1er octobre. Inscription pour la réunion au 01.41.61.07.07

**Vendredi 20 septembre de 16 h 30 à 19 h 30 :** Portes ouvertes pour les ancien·ne·s adhérent·e·s comme pour les nouveaux·elles, l'occasion de (re)découvrir la Maison pour tous Roser, les activités, les projets et l'équipe.
Adhésion et inscriptions aux activités dans une ambiance conviviale

**« Ville propre par nous tous »**
10 h : participation de la Maison pour tous Roser au rallye « Nettoie ton patrimoine ! », départ depuis le parvis Roser
14 h-18 h : Défi propreté par l'association Landykadi : ateliers, stands, animations diverses autour de la thématique des déchets et de leur réduction…
*» Samedi 21 septembre*

**À LA DÉCOUVERTE D'AUBERVILLIERS**
**Vous ne connaissez pas encore bien Aubervilliers, ses quartiers, ses équipements? Rendez-vous samedi 5 octobre, à 10 heures, dans les salons de l'Hôtel de Ville. Que vous soyez à Aubervilliers depuis de nombreuses années ou que vous veniez tout juste de vous y installer, la Municipalité vous propose une visite guidée. Au programme : réception de bienvenue à l'Hôtel de Ville, en présence de la Maire Mériem Derkaoui, suivie d'une visite en car des différents quartiers et des principaux équipements de la commune.**
***» Inscription obligatoire par mail : (Attention nombre limité de places) relations.publiques@mairie-aubervilliers.fr***

## À votre service

### NUMÉROS UTILES

**URGENCES**
Urgences : 112
Pompiers : 18
Police-secours : 17
Samu : 15
Samu social : 115
Centre antipoison : 01.40.05.48.48

**SANTÉ**
**Urgences médicales nuit, week-ends, jours fériés :** 01.48.32.15.15
**SOS Médecin :** 01.47.07.77.77 ou le 3624 (0,118 € la minute, 24h/24)
**Urgences hôpital La Roseraie :** 01.48.39.42.62
**Centre de santé municipal Docteur Pesquié :** 01.48.11.21.90
**SOS dentaire :** 01.43.37.51.00
**Pharmacies de garde :** liste mise à jour régulièrement sur www.monpharmacien.idf.fr

**PROPRETÉ**
**ALLÔ AGGLO :** 0800 074 904 (numéro gratuit depuis un fixe et mobile) Service de Plaine Commune pour toutes vos demandes d'information, vos démarches et vos signalements en matière de propreté et d'espace public.
Du lundi au vendredi : 8 h 30 - 12 heures et 13 heures - 17 h 15
Le samedi : 8 h 30 - 12 h 30
**DÉCHETTERIE :** 0.800.074.904

**SERVICES MUNICIPAUX**
**Mairie d'Aubervilliers**
Tél. : 01.48.39.52.00
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 heures
Le samedi de 8 h 30 à 12 heures
**Police municipale et stationnement :** 01.48.39.51.44

**AUTRES**
Enfance maltraitée : 119
Jeunes violence écoute : 0.800.202.223
Violences conjugales : 3919
Solidarité vieillesse : 0.810.600.209
Urgences vétérinaires : 0.892.68.99.33

### PERMANENCES

▸Madame la Maire **Mériem Derkaoui** reçoit tous les vendredis matin sur rendez-vous. Hôtel de Ville
Tél. : 01.48.39.51.98
▸Le député de la circonscription **Bastien Lachaud** assure une permanence le mercredi sur rendez-vous de 8 h à 18 h Hôtel de Ville.
Tél. : 07.86.01.50.86

**Les élu·e·s de la majorité municipale**
Les élu·e·s reçoivent sur rendez-vous :
– Un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la Mairie
– Contacter le secrétariat des élu·e·s au 01.48.39.50.01 ou 5002 ou 5082





**Groupe des élus communistes, progressistes, écologistes et citoyens**

### NOUVEAUTÉS POUR LA RENTRÉE

Une éducation de qualité est primordiale pour la réussite scolaire de nos enfants et tous les facteurs sont à prendre en compte. C'est pourquoi, suite aux nombreuses remarques des parents d'élèves, une grosse réflexion a été ouverte concernant la restauration scolaire. Suite à une large consultation dans le cadre des rencontres citoyennes mais également en direct avec la communauté éducative, la Municipalité a fait le choix de mettre en place le double menu dans toutes les écoles pour la rentrée scolaire 2019. Dans la même logique, un gros travail de fond a été demandé à notre partenaire/fournisseur, le Siresco, afin de proposer une offre plus en adéquation avec les souhaits des parents tout en continuant de respecter l'équilibre alimentaire nécessaire aux enfants.
Nouveauté supplémentaire cette année encore, la réforme du quotient familial qui permet de rendre plus cohérente la grille des tarifs afin que les familles s'y retrouvent mieux. Suite à un gros travail de remise à plat et de projection, il est apparu qu'il était nécessaire de retravailler la grille tarifaire afin de la rendre plus équitable en fonction des situations familiales. La nouvelle grille entre en vigueur pour cette rentrée concerne la cantine et les activités en centre de loisirs.

● **SANDRINE LE MOINE**
CONSEILLÈRE MUNICIPALE DÉLÉGUÉE

**Groupe gauche communiste et apparentés**

Texte non conforme

**Ensemble et Citoyen·ne·s**

### BON RETOUR DE VACANCES !

À l'heure de la rentrée, nous tenons à souhaiter une bonne année scolaire à tous ceux et toutes celles qui ont repris le chemin des divers établissements scolaires et universitaires. Nous œuvrons chaque jour pour mettre la jeunesse dans les meilleures conditions d'études et la préparer à un avenir le plus radieux possible. Ce sera à elle de prendre le relais dans ce monde en plein changement. Pour ce qui concerne notre groupe Ensemble, à l'occasion de cette rentrée, nous continuerons à privilégier le travail quotidien et à lutter pour plus de démocratie. Animer le débat avec nos concitoyen·ne·s pour agir toujours efficacement pour le bien-être de toutes et tous, sans exclusivité, sera notre ligne de conduite, comme nous l'avons toujours fait. Être à l'écoute, prendre les décisions nécessaires sans sectarisme, ni autoritarisme, sera comme toujours notre priorité… Face aux problèmes de société qui se posent avec urgence, il est important de déverrouiller la vie politique locale…
La vigilance quotidienne est de rigueur. Au moment où le G7 des responsables mondiaux a « accouché d'une souris », nous nous inscrivons dans la démarche de référendum d'initiative populaire contre la privatisation des aéroports de Paris.
Chacun·e doit pouvoir s'exprimer et peser sur la vie de notre nation, face à ce gouvernement loin des préoccupations de son peuple…

● **BOUALEM BENKHELOUF**
ADJOINT À LA MAIRE

**Dynamique citoyenne**

### C'EST REPARTI !

Ce lundi 2 septembre, la jeunesse d'Aubervilliers reprend le chemin de l'école.
Pour certain·e·s, cette rentrée rimera avec nouveauté. Ce sera le cas, par exemple, des collégiennes et collégiens de Gisèle Halimi et Miriam Makeba, les deux nouveaux établissements de la Ville. Pour d'autres, cette rentrée rimera avec dévouement. Je pense ici aux enseignant·e·s, aux personnels administratifs, aux agents communaux, aux assistant·e·s d'éducation, aux parents d'élèves, aux ATSEM, aux AVS et à toutes celles et tous ceux qui œuvrent chaque jour à l'épanouissement et à la réussite de notre jeunesse. Pour d'autres encore, de rentrée, il n'y aura pas. C'est le cas de toutes celles et tous ceux qui, une fois leur bac en poche, ont vu les portes de l'enseignement supérieur se refermer violemment sur eux. Snobés par Parcoursup, de nombreux jeunes de la ville n'ont pas obtenu le droit de poursuivre leurs études là où ils le souhaitaient. Une injustice terrible contre laquelle nous continuerons de nous battre. C'est pour eux que nous nous engageons chaque jour à l'échelle de notre ville. Parce que les inégalités perdurent, parce que les enjeux d'avenir sont grands, Aubervilliers a plus que jamais besoin de femmes et d'hommes qui donnent de leur temps et de leur énergie pour construire une ville désirable.
Avec l'Alternative citoyenne et d'autres, nous avons, quant à nous, déjà mis le cahier de la volonté et de l'action dans le cartable bien rempli de l'année 2019-2020. Bonne rentrée à toutes et tous !

● **SOFIENNE KARROUMI**
ADJOINT À LA MAIRE

**Parti radical de gauche et apparentés**

### JAURÈS À AUBER

*« Le courage c'est d'aller vers l'idéal en pensant au réel. »* Cette phrase de Jaurès est si actuelle que l'on peut la décliner à des contextes différents. Restons tout de même plus « modestes » et voyons en quoi Jaurès nous est utile ici à Aubervilliers ?
D'abord, Jaurès, toute sa vie durant, avait incarné le courage (il en est mort !) et la lucidité : déjà de son temps, il avait fustigé tout ce qui était de nature à briser l'union des gauches (déjà !) et appelait de ses vœux l'avènement d'une société juste et ouverte.
Son ouverture et son intelligence à l'occasion des débats houleux, aux côtés du Radical Aristide Briand, rapporteur de la loi de 1905 sur la séparation des Églises et de l'État, forçaient le respect ! Rassemblement et ouverture, tels sont les deux impératifs catégoriques qui devraient inspirer la gauche en ce moment.
Divisée et déboussolée, la gauche risque aussi de perdre sa crédibilité, voire son âme.
Saisir l'essentiel, RASSEMBLER : voilà la tâche ! Car, *« à force de sacrifier l'essentiel pour l'urgence, on finit par oublier l'urgence de l'essentiel. »* Edgar Morin

● **ABDERRAHIM HAFIDI ET ARAB ALI CHÉRIF**
CONSEILLERS MUNICIPAUX

**Groupe socialiste et républicain (opposition municipale)**

Texte non parvenu

**Engagés pour Aubervilliers (opposition municipale)**

### UNE RENTRÉE SOUS LE SIGNE DE L'AVENIR

Nous voulons tout d'abord vous souhaiter une bonne rentrée 2019.
Notre ville, au cœur du Grand Paris, doit répondre efficacement aux enjeux d'urbanisme, de transports, d'adaptation des logements et de maintien du lien social. Un équilibre doit être trouvé pour obtenir une meilleure qualité de vie pour toutes les générations et tous les quartiers.
L'avenir se dessine depuis plusieurs années avec notamment la refonte de la porte d'Aubervilliers, l'ouverture de l'impressionnant Campus Condorcet, le projet du nouveau quartier au Fort d'Aubervilliers et les nombreux projets immobiliers. Le chantier du métro, quant à lui, s'éternise et perturbe lourdement notre centre-ville…
Les quartiers « historiques » d'Aubervilliers ne bénéficient pas vraiment de l'impulsion donnée par ces grands projets structurants. Les « cités d'Aubervilliers » ont cruellement besoin d'un réel renouvellement urbain et plus d'espaces publics. Notre ville se densifie toujours plus et ne propose pas assez d'espaces verts de proximité. Le nettoyage de la ville reste nettement insuffisant. Aubervilliers peut et doit s'orienter vers le mieux-vivre de toutes et tous.

● **RACHID ZAIRI ET DANIEL GARNIER**
CONSEILLERS MUNICIPAUX

**LR-MODEM(opposition municipale)**

### VIVRE ENSEMBLE & CADRE DE VIE

Les élu·e·s d'une ville ont le devoir d'améliorer le cadre de vie des administré·e·s. Au vu de la dégradation des relations entre citoyennes et les citoyens, de la montée des actes de délinquance et des incivilités, il est plus qu'urgent d'agir.
C'est pourquoi, je sollicite la mise en place d'un certain nombre d'actions nouvelles ou non pour recréer du lien dans nos quartiers : réunions d'information, fête des voisins portée par un référent citoyen élu par les conseils de quartier et soutenu par les élu·e·s, évènements festifs et conviviaux pour insuffler une citoyenneté participative des habitant·e·s pouvant influencer la politique des élu·e·s, recréer de la solidarité et du lien entre les habitant·e·s et les quartiers par la mise en place d'un plan global porté par l'OPH et être un vrai soutien aux associations qui mènent un travail acharné mais manquent de moyens…
C'est la volonté politique qui change tout, et malheureusement, à Aubervilliers, les élu·e·s de gauche sont inertes et immobiles comme figé·e·s dans une ère communiste qui n'existe plus.
C'est aussi soutenir les agents communaux qui chaque jour sont au service de la population. Nous savons tous qu'ils manquent de moyens matériels et financiers. Je demande donc une répartition plus équitable des budgets entre les services.
Il faut aider les copropriétaires à comprendre le fonctionnement des syndics qui laisse parfois à désirer. Les élu·e·s doivent être au plus proche de chaque citoyen·ne qu'il ou elle ait voté pour ou pas pour eux ou elles. C'est un devoir absolu !

● **DAMIEN BIDAL**
CONSEILLER MUNICIPAL

Au temps où Aubervilliers était encore une commune rurale, elle comptait nombre de ce que l'on appelait alors « les petits métiers ».

# Les petits métiers d'autrefois

**ACTIVITÉS Vitriers, matelassiers, vanniers, marchandes de quatre-saisons ou bougnats, les Albertivillariennes et Albertivillariens d'antan avaient déjà tout sur place.**

Les plus âgés d'entre nous ont sûrement le souvenir d'avoir entendu le cri du vitrier en bas de chez eux : « *Viiitrieeerrr ! viiitrieeerrr !!* » ou celui du rémouleur qui passait dans les rues certains jours de la semaine : « *Couteaux !!! Ciseaux !!!* ». Ceux-là mêmes se souviendront aussi des chanteurs de rue auxquels on envoyait quelques pièces par la fenêtre, ou encore l'orgue de Barbarie qui diffusait ses mélodies surannées, qu'on entendait arriver de loin. Mais comment, aujourd'hui, pourrait-on entendre le rémouleur ou le vitrier depuis le 11e étage de son immeuble ? Quel besoin aurions-nous de faire aiguiser nos couteaux, alors que l'on peut s'en procurer des neufs dans n'importe quel supermarché et pour quelques euros seulement ? Les temps ont changé, et ceux qu'on appelait communément « les petits métiers » ont disparu, emportant avec eux la poésie des vies simples d'autrefois.

© ARCHIVES MUNICIPALES

1 » GLACIERS La glace de l'hiver était conservée à Saint-Ouen et revendue aux alentours tout au long de l'année.

2 » DUELS Le ratodrome du père Gustave, un plaisir dominical. On y pariait sur la survie du rat face au chien ratier.

## LA RUE COMME LIEU DE TRAVAIL

Au début des années 1930, Aubervilliers est encore une ville industrielle possédant néanmoins des restes de son activité maraîchère. Et les Albertivillariennes et Albertivillariens d'alors conservent la nostalgie de ses origines campagnardes. Tombereaux et charrettes circulent encore et servent au quotidien de la plupart des habitant·e·s. D'ailleurs, on déménage (à faible distance), à l'aide de ces voitures à bras, louées rue Ferragus, jusqu'après la guerre.

Les rues étaient un lieu de travail, de jeux et offraient le spectacle de nombreuses activités. Il y avait les laitiers qui fournissaient une grande partie du lait consommé dans la cité. On en trouvait un, rue de la Courneuve et un autre au 2, rue Nicolas Rayer. Les porteurs de journaux, chargés d'un énorme sac de cuir, livraient à domicile *Le Petit Parisien*, *Le Petit Écho de la mode* et autres publications populaires. Une fois par semaine, ils passaient dans les rues en criant le nom des magazines de l'époque (*L'Épatant*, *Le Petit Illustré*, *L'Intrépide*, *Les Belles Images*…) que l'on pouvait tous obtenir pour 1 franc.

Quand l'orgue de Barbarie, décoré de sculptures dorées, passait, les enfants couraient s'agglutiner autour du fabuleux engin, un peu magique. L'ambulant tournait une manivelle, et l'instrument avalait lentement un long feuillet de carton perforé, plié en accordéon, dont les trous dispensaient une merveilleuse musique. Puis il repartait, s'arrêtait cent mètres plus loin et recommençait. Sur le marché de la mairie, à l'angle de la rue Ferragus et de la rue du Goulet, un groupe de musiciens donnait de la voix… et de l'instrument : accordéonistes, saxophonistes et chanteurs interprétaient les airs à la mode ou des morceaux d'opérette : des chansons de Damia, Maurice Chevalier ou Mistinguett. On pouvait acheter moyennant quelques sous des « *petits formats* » de partitions avec les paroles.

## LE MARCHAND DE PLAISIRS

Tous les jeudis, car à l'époque les enfants ne vont pas à l'école ce jour-là, le « marchand de plaisirs » posait sa charrette et s'annonçait en agitant une grosse cloche, proposant des « cœurs à la crème » (petits fromages blancs en forme de cœur), ou des « plaisirs » (sorte de gaufrettes, de biscuits feuilletés en quart de cercle).

Puis, deux ou trois fois par semaine, poussant elle aussi sa charrette à bras, qu'elle calait tous les vingt mètres pour servir « son monde », passait la marchande des quatre-saisons, laquelle vendait fruits et légumes de saison. Pas de vente au poids, tout est « à la botte », « à l'unité » ou « au pochon » (feuille de journal plié en cornet) : « *Elle s'appelait Sandrine, la petite bonne femme au visage ratatiné comme une vieille pomme. Elle était une des joies de mon enfance. J'aimais tant la voir passer dans notre rue de la Goutte d'Or* (actuellement rue André Karman). *Elle chantait fort pour vanter sa marchandise et attirer ceux qu'elle appelait* "ses chalands" *: pour le chou,* "Allez les femmes, faites du chou à vos choux, y sont pommés et si gros (mes choux pas les vôtres), qu'vous y trouverez sûrement un bébé". *Pour les carottes :* "Allez ! Voyez mes bottes, ça vous donne les cuisses roses à rendre jaloux les époux." *Pour les laitues :* "Aujourd'hui, mes grosses blondes, elles sont paresseuses, mais ça fond sous la dent." » Voici évoqués de mémoire les souvenirs personnels d'une Albertivillarienne, Raymonde Besses.

**Les rues étaient un lieu de travail**

Mais encore rencontrions-nous, dans notre ville, les marchands de fromages de chèvre juchés sur leurs échasses, les chiffonniers qui récupéraient vieux habits, peaux de lapins et ferrailles de toutes sortes, et ils étaient légion. Le vannier, assis contre un mur, qui réparait les chaises de famille qu'on transmettrait aux enfants. Le rémouleur qui affûtait sur place couteaux et ciseaux qu'il rendait comme neufs. Le bougnat, qui livrait le charbon, la lavandière, la matelassière, le vitrier qui arpentait le pavé, chargé de vitres sur son dos. Avant la Seconde guerre et jusque dans les années 1960 il y avait une foule de ces « petits métiers ». Aujourd'hui, tout a changé. On ne récupère plus le mobilier de Mamie, nos fenêtres ont des doubles vitrages et nous achetons nos matelas dans la grande distribution. ● MAYA KACI

**LES NOUVELLES d'AUBER,** le journal d'Aubervilliers – 2, rue de la Commune de Paris – 93 300 Aubervilliers – Tél. : 01.48.39.52.00 – Web : www.aubervilliers.fr – Courriel : journal@mairie-aubervilliers.fr ● **Directrice de la publication :** Mériem Derkaoui ● **Rédacteur en chef :** Pierre Simon ● **Rédactrice en chef adjointe :** Céline Raux-Samaan ● **Conception éditoriale et graphique, et réalisation :** Rampazzo & Associés ● **Rédaction :** Éric Fantin ; Maya Kaci ; Max Koskas ; Alix Rampazzo ; Michaël Sadoun ; Quentin Yao Hoquante ● **Secrétariat de rédaction :** Maylis Laharie ● **Photographes :** Michael Barriera ; Willy Vainqueur, sauf mentions contraires ● **Photo de couverture :** Willy Vainqueur ● Pour envoyer un courriel à la rédaction : journal@mairie-aubervilliers.fr ● **Impression :** Imprimerie de Compiègne (groupe Morault) ● Ce numéro a été imprimé en 35 000 exemplaires.

IMPRIM'VERT®